

Troisième partie

Ce troisième volet, celui de l'avenir est devant nous, nous y lirons les mots que nous aurons incité à écrire et aussi les phrases et les paragraphes que nous n'aurons pas pu ou su éviter d'y figurer. Mais nous y laisserons notre trace.

Je vous laisse méditer la réflexion de Jacques SOUSTELLE, autre académicien. Selon lui : « *L'action de l'Algérianisme a empêché que ne soit consommé l'Ethnocide, c'est-à-dire, après la disparition des hommes, l'oubli délibéré et définitif de ce qu'ils avaient créé lors de leur passage sur terre. Pas de noms, pas de souvenirs, aucune trace. Ils ne font pas partie de l'histoire. C'est comme s'ils n'avaient jamais existé* ».

Et il y a Jean BRUNE, toujours présent, journaliste et écrivain de la classe d'un Joseph KESSEL, critique d'art, analyste subtil en géopolitique. Nous rassemblons ses écrits. Les articles parus dans la France Australe peuvent être consultés aux archives territoriales. Quelle richesse ! Pourquoi s'en priver.

Je félicite les fondateurs et les premiers adhérents du Cercle Algérianiste de Nouméa. Ils sont pour l'instant « *le peu qui reste* », c'est-à-dire un ferment ! D'autres les rejoindront. Ils ont beaucoup à redécouvrir et à transmettre. Ils iront de surprise en surprise ! Ils ont beaucoup de chance, je les envie.

Merci à vous tous de m'avoir si patiemment écouté.